

gehen, „ob die heilsvermittelnde Stellvertretung mit der Mission der Kirche in Einklang gebracht werden kann“ (10); das wird erwartungsgemäß bejaht. Den abschließenden knappen Bemerkungen am Ende des Buches ist weithin zuzustimmen, doch leiden sie sehr darunter, daß Vf. offensichtlich voraussetzt, der Begriff „Mission“ bedürfe keiner Klärung, bzw. es jedenfalls versäumt, eine solche Klärung vorzunehmen. Die Betonung eines eigentlichen Mitleidens gegenüber einem missionarischen Aktivismus besteht zu Recht. Dennoch dürfte man abschließend nicht fehlgehen mit dem Urteil: Das Thema „Stellvertretung und Mission“ nennt — darin hat J. Frisque recht — eine Lücke in der augenblicklichen Missiologie, doch geschlossen ist sie immer noch nicht. Vor allem ein Teil II „Mission und Stellvertretung“ mit dem Hauptakzent auf „Mission“ bleibt nach wie vor ein Desideratum.

Wittlaer

Hans Waldenfels SJ

**Laurentin, René:** *Flashes sur l'Amérique latine*, suivis de documents rassemblés et présentés par JOSÉ DE BROUCKER. Seuil/Paris 1968; 142 p., F 9,50

Der bekannte französische Theologe weilte im Sommer 1967 zu Gastvorlesungen in Chile und Mexiko. Die hier vorgelegten *Blitzlichter* (7—48) erhellen rezente Ereignisse und kirchliche Situationen in diesen beiden Ländern. In einem Anhang werden Dokumente geboten, die meines Wissens (im vollen Wortlaut) bisher noch kaum in deutscher Übersetzung zugänglich sind (Schreiben von dreihundert brasilianischen Priestern an ihre Bischöfe; Schreiben von achtzehn Bischöfen der Dritten Welt; Erklärung des Camilo Torres zu seiner Laisierung; 220 ausländische Priester fragen nach dem Sinn ihrer Mission in Chile; Dokumente zum Fall Illich).

Münster

Werner Promper

**Lippold, Adolf:** *Theodosius der Große und seine Zeit* (= Urban-Bücher 107). Kohlhammer/Stuttgart 1968; 158 S., DM 4,80

Ce petit volume nous a paru un essai de synthèse original, remarquable par la qualité du jugement et le talent de l'exposition. La première partie, qui retrace la vie de l'empereur, en brosse un des meilleurs portraits qui soit. Elle contient d'ailleurs d'excellentes mises au point, dont une concernant la célèbre pénitence imposée au monarque par Ambroise, lors de la Noël de 390. A la question: «Théodose mérite-t-il le qualificatif que lui valut, aux yeux de l'Eglise postérieure, son zèle pour l'orthodoxie nicéenne?», l'A., ayant soigneusement pesé tous les éléments d'appréciation, donne une réponse positive, somme toute, en situant son héros au premier rang parmi ses pairs, entre Constantin et Justinien (p. 135).

Laisant la biographie pour une analyse plus structurée, la seconde partie du volume offre une image, très réussie dans sa brièveté, de l'époque de Théodose. Non content de décrire l'organisation politique, administrative, juridique et militaire de l'empire, M. L. s'efforce également de caractériser les diverses couches sociales qui le composaient; et, tout en conservant la mesure de son propos, il ne néglige pas davantage les aspects culturels et religieux d'un siècle nullement décadent mais, au contraire, particulièrement riche en théologiens, en orateurs, en artistes et en personnalités de premier plan.